

6. MONDE CONNU DES ANCIENS.

Cette Carte, dressée d'après celle de M. Lapie, donne non seulement l'étendue des connaissances des Grecs et des Romains, mais elle offre encore celle des Cartes particulières de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique anciennes.  
(J. H.)

7. EUROPE ANCIENNE,

AVANT LE SIÈCLE D'AUGUSTE.

Dans cette Carte on a rassemblé les principales notions des Grecs et des Romains sur l'état de l'Europe antérieurement aux grands changemens provoqués par les conquêtes de Rome. Il est toutefois nécessaire d'y admettre beaucoup de noms de peuples qui ne sont indiqués que par des auteurs d'une date très-postérieure, attendu que ces peuples ont dû exister bien des siècles avant que leurs noms ne figurassent dans l'histoire.

Les nombreuses et importantes améliorations que l'on trouvera dans cette *Europe ancienne*, comparée à celle de d'Anville, sont justifiées dans les livres VI et XII du tome I<sup>er</sup>, auxquels elle se rapporte particulièrement.

C'est dans les épreuves coloriées qu'on remarquera mieux les soins que nous avons pris pour distinguer les grandes familles auxquelles appartenaient les nations anciennes.

Les *Celtes* paraissent ici dans cette grande extension à travers l'Europe centrale, que la critique historique ne saurait leur refuser.

Les nations dont nous avons démontré l'identité avec les Slavons du IV<sup>e</sup> siècle, n'ayant point été distinguées par les Anciens sous un nom générique, on a rapporté à leur position du temps d'Auguste le nom de *Slavons*, écrit en lettres grises, pour marquer qu'il est étranger à l'antiquité classique.

Le nom de *Gothi* (ou *Gothones* ou *Goutones*), dont la haute antiquité est prouvée par Pythéas, Pline et Ptolémée, n'avait pas besoin d'être ainsi distingué : il était certainement le nom générique le plus usité de toutes les nations scandinaves avant le I<sup>er</sup> siècle de l'ère vulgaire.

Les *Scythes* et la *Scythia* de la Carte d'Hérodote ont disparu sur celle-ci des bords du Pont-Euxin.

Les *Sarmates*, horde asiatique, fameuse par son irruption en Europe et ses courses multipliées, sont ici réduits à leur véritable importance géographique, jusqu'ici exagérée.  
(M.-B.)

8. ASIE ANCIENNE.

Quoique cette Carte embrasse toutes les découvertes des Anciens en Asie, jusqu'au II<sup>e</sup> siècle de l'ère vulgaire, on y a conservé les divisions primitives des nations asiatiques avant les conquêtes d'Alexandre.

L'*Inde en-deçà du Gange*, si différente de celle de d'Anville, est tracée d'après les recherches de Mannert, rapportées dans notre *Précis*, livre XI. Celles du savant Gossellin n'étant pas publiées, nous n'en avons pu tirer aucun secours, et si leurs résultats coïncident avec les nôtres, ce sera une preuve de notre exactitude réciproque.

La *Sérique*, dont la position tient ici le milieu entre les opinions de d'Anville et celles de Gossellin, offre, ainsi que l'*Inde au-delà du Gange*, plusieurs innovations importantes qui peuvent avoir besoin de démonstrations détaillées étrangères à la nature d'un *Précis de la Géographie*. L'identité du fleuve *Bautes* avec le Brahmapoutre ou Bhaut, celle des *Betæ* avec les Thibétains, des *Damnæ* avec les habitans du Daum; des *Asangæ*, des *Cosyri*, des *Megallæ* et des *Taluctæ* (de Pline) avec les Mugallous et les peuples d'Asham, de Cassay et des bords du fleuve Thaluau; celle surtout des *Brachmani* avec les Brakhmans modernes, nommés aussi *Birmans*, *Burmas*, *Bomans*, etc., sont démontrées dans plusieurs travaux récents.

Les côtes de l'*Arabie* sont tracées d'après les résultats combinés des recherches savantes de Mannert et Gossellin. (M.-B.)

9. ASIE MINEURE ANCIENNE.

Cette Carte, qui représente un pays d'un intérêt majeur pour la science, a été étudiée par